

Enseignement. Rentrées reportées ou progressives, formules différentes selon les communes, derniers doutes sur des réouvertures...

Une rentrée de plus en plus illisible sur le territoire

UN NOMBRE de places limitées par classe, des règles sanitaires complexes à appliquer, des espaces scolaires à réinventer, des parents qui semblent généralement minoritaires à vouloir remettre leurs enfants à l'école, des enseignants qui s'interrogent... Cette rentrée, marqueur principal d'une reprise d'activité aux premiers jours du déconfinement, s'annonçait un peu particulière. Au fur et à mesure que les heures passent, elle prend des airs de zizanie, où chacun fait comme il peut avec les moyens du bord, tiraillé entre les directives nationales et les réalités locales.

« Jusqu'à hier, nous pensions ne pas ouvrir »

« Notre école fait partie d'un regroupement pédagogique intercommunal (RPI) avec [Saint-Germain-le-Gaillard](#), raconte [Thierry Lemonnier](#), maire de [Pierreville](#). Jusqu'à hier matin, nous pensions de ne pas ouvrir. Avec deux groupes scolaires sur deux communes, avec des caractéristiques différentes de locaux, c'était très difficile de respecter le protocole sanitaire. Les enseignantes sont venues nous voir pour nous demander de trouver une solution, nous expliquant pourquoi, à leurs yeux, il était important de pouvoir faire la rentrée. Nous avons finalement trouvé un bon compromis avec le maire de [Saint-Germain-le-Gaillard](#). Nous ouvrirons donc jeudi prochain. Si nous constatons à l'usage qu'une case du protocole n'est pas cochée, nous prendrons la décision de fermer. »

À Siouville, on pense à septembre

Le retour à l'école est basé sur le volontariat des parents. Celui des communes, aussi. « Le dialogue et le travail d'organisation avec les collectivités se poursuivent actuellement, explique la direction académique. Nous savons déjà qu'une grande majorité des écoles vont ouvrir progressivement à partir du 12 mai. »

Certains attendent encore de prendre une décision quant à l'ouverture ou pas de l'école. Tout doit être acté ce jeudi. Mardi soir, [Bertrand Bottin](#), maire de [Siouville-Hague](#), a envoyé un courrier aux représentants de parents d'élèves. Il est favorable à une ouverture partielle réservée aux enfants de parents fléchés prioritaires (soignants, gendarmes, infirmières, enseignants, etc.) et propose donc de n'ouvrir l'école de Siouville-Hague que pour ces cas précités. « Les retours des parents vont plutôt dans ce sens, explique le maire. Je dois encore valider la décision avec le conseil municipal. Si tel est le cas, je prendrai l'arrêté correspondant pour application jusqu'au 4 juillet, de telle sorte que les enfants non accueillis puissent être ainsi gardés à la maison par leurs parents avec l'attestation de fermeture, leur garantissant la prise en charge de leur absence. »

Chacun sa formule

La semaine prochaine, des CP reprendront l'école le 12 à Saint-Vaast, et le 14 à [Quettehou](#) dans la commune voisine. « Pour avoir à la fois à la fois le personnel et les enseignants suffisants, la restauration scolaire et les transports pour permettre aux enfants d'autres communes de manger à la cantine, nous ne pouvions pas ouvrir les classes avant le 14, explique [Jean-Pierre Lemyre](#) », maire de [Quettehou](#). Ne voyant pas le protocole sanitaire arriver, des communes ont décidé de se rapprocher de leur voisin pour travailler sur un protocole commun. Près de [Bricquebec](#), par exemple, les communes de [Brix](#), [Saint-Joseph](#), [Yvetot-Bocage](#) ou [Négreville](#) ont travaillé ensemble sur les modalités de reprise afin de rassurer les parents.

Dans la Hague, à partir de lundi, 120 agents commenceront à aménager et mettre en place le nécessaire au respect de la distanciation sociale.

À Cherbourg-en-Cotentin, en prenant en compte le nombre d'élèves et les caractéristiques des établissements, la rentrée des primaires va s'espacer sur trois semaines. À Carentan-les-Marais, ce sera sur deux jours sur un mode alternatif. À Montfarville, à l'école Guillaume de Normandie, tous les élèves de l'école primaire rentreront dès le mardi 12. « Nous regardons aussi les résultats d'une enquête réalisée auprès des parents pour nous adapter, explique Guy Castel, maire de Sottevast. Pour les maternelles, nous avons 17 élèves sur 58. 45 élèves sur 94 pour les plus grands. » Un ratio de 50 % proche de celui constaté dans de nombreuses communes rurales.

Julien MUNOZ



Les premiers enfants à retrouver l'école le feront le 12 mai, sur la base du volontariat et dans la limite de 15 élèves par classe.